

Leçon 57 : Osée (2^e partie)

Prêché dimanche le 6 avril 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 57 : Osée (2^e partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous continuons aujourd'hui notre survol du livre d'Osée. Nous examinerons les éléments suivants : le contenu du livre et ses leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE D'OSÉE

Il est difficile de découvrir la structure du livre d'Osée. Même si les trois premiers chapitres suivent un plan simple, les onze suivants ne sont pas clairement définis. Cela n'empêche pas le message d'être clair et pertinent. Dieu se sert de l'analogie du mariage pour illustrer ses relations avec le peuple élu. L'infidélité de la femme d'Osée reflète celle d'Israël.

I - Le mariage d'Osée symbolise la relation de Dieu avec Israël (1: 2 - 3: 5)

Obéissant à Dieu, Osée prend pour femme Gomer, la fille de Diblaïm. Les trois enfants nés de cette union trouble reçoivent des noms symboliques pour

souligner qu'Israël a violé son alliance avec l'Éternel.

Le nom du premier est Jizreel, ce qui signifie «Dieu disperse». Il évoque le grand châtement dont Dieu frappera la maison de Jéhu à cause des actions violentes de ce roi (2 Rois 9).

Lo-Ruchama, le nom de la fille d'Osée, signifie «Plus de pitié» (1 : 6). Il préfigure un jugement sévère; Israël est comme une fille que son père rejette et renie. Dieu ne jettera plus un regard de compassion et d'amour sur une nation qui va de mal en pis. L'Éternel n'aura «plus pitié de la maison d'Israël» (1: 6). C'est comme s'il disait: «Ton obstination est insupportable; je ne veux plus rien savoir de toi.»

Le troisième enfant, un garçon, est appelé Lo-Ammi, nom qui signifie «Pas mon peuple» (1: 9). Le temps du sevrage de Lo-Ruchama («Plus de pitié») est arrivé à son terme. La patience de Dieu est épuisée. La méchanceté d'Israël est incurable. C'est la séparation définitive : «Vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu» (1: 9).

Gomer, la femme d'Osée, se montre infidèle et quitte son mari à la recherche d'amants (3: 1). Au péché d'adultère s'ajoute celui de la prostitution. Osée va à la recherche de sa femme et la rachète à son souteneur (3: 2). Il la ramène chez lui. Après un temps de réclusion et de profonde tristesse, vient le temps du complet rétablissement.

Dans l'exposé du péché horrible de Gomer, de la souffrance indicible de son mari et du jugement de Dieu contre Israël, il y a cependant place pour le triomphe de la grâce, car l'Éternel déclare : «Je lui donnerai... la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance» (2: 17). Cette vallée reçut ce nom à l'époque de Josué (Josué 7 : 24-26). À cause du péché d'Acan, qui avait désobéi au commandement de Dieu et pris du butin dans la ville de Jéricho, les Israélites avaient connu la défaite devant Aï (Josué 7). Par cette appellation («Acor» signifie «trouble»), cette vallée servait de mémorial rappelant au peuple que le Seigneur renouvelle sa faveur après l'expiation de la faute par le châtement du coupable. Le prophète Osée indique que le temps de trouble et de détresse d'Israël deviendra une porte d'espérance. L'Éternel agira selon sa justice et sa grâce. Il châtera le péché, mais sa grâce triomphera.

II - Jugements contre Israël (4: 1 - 11: 11)

Après les trois premiers chapitres qui traitent des ennuis domestiques d'Osée, le reste du livre n'obéit pas à un plan défini. Les thèmes se recourent, se chevauchent, se répètent, et leur accent varie au fil de la révélation de la prophétie. Osée dénonce fidèlement le péché des Israélites, les avertit du juste jugement de Dieu, les appelle à revenir à leur Dieu et déclare qu'il y a encore de l'espérance pour la nation que Dieu aime.

L'attention du lecteur passe de la scène domestique au contexte national. L'Éternel adresse une série de messages au peuple par la bouche de son serviteur. On ne sait pas si ces messages étaient oraux ou écrits, ni où chacun commence et se termine. Cette partie du livre est probablement le résumé de la prédication d'Osée pendant plus d'une quarantaine d'années, un ministère qui débute sous le règne de Jéroboam II et prend fin peu avant l'invasion assyrienne, la prise de la capitale Samarie et la déportation des Israélites.

Le livre entrelace l'infidélité d'Israël, la juste colère de Dieu et sa grâce miséricordieuse. Quel témoignage rendu à la nature de Dieu!
« Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même » (2 Timothée 2: 13).

Les mêmes sujets sont répétés: l'adoration du veau à Béthel, l'idolâtrie et l'immoralité. Le niveau spirituel et moral d'Israël est aussi bas que possible. Les abominations que Jéroboam I, le fils de Nebath, avait introduites (2 Rois 12: 25-33) se sont perpétuées et même aggravées tout au long des 150 années suivantes:

*« Il n'y a point de vérité, point de miséricorde,
Point de connaissance de Dieu dans le pays.
Il n'y a que parjures et mensonges,
Assassinats, vols et adultères;
On use de violence, on commet meurtre sur meurtre » (4: 1-2).*

La corruption généralisée sévit tant parmi les sacrificateurs que parmi le peuple. Les chefs cherchent à conclure des alliances avec des nations puissantes : « Ils implorent l'Égypte, ils vont en Assyrie » (7 : 11).

Les avertissements les plus solennels et les condamnations les plus sévères

alternent avec les appels les plus tendres:

*«Venez, retournons à l'Éternel!
Car il a déchiré, mais il nous guérira;
Il a frappé, mais il bandera nos plaies» (6: 1).*

III - Péchés d'Israël et colère de Dieu (12: 1 - 13: 16)

À bien des égards, la troisième partie ne fait que répéter la deuxième, car elle aborde elle aussi la question du péché d'Israël et de la juste colère de Dieu. Osée veut visiblement s'assurer que les Israélites soient conscients de leurs horribles péchés. Il leur démontre que le malheur prêt à fondre sur eux est juste et inévitable à cause de leur longue histoire de rébellion et de péché contre l'Éternel. C'est le châtement divin. Ils ont volontairement abandonné les voies de leur père Jacob pour suivre les pratiques impies des Cananéens, et ceci en dépit de la compassion et de l'amour constants de Dieu, en dépit aussi des sanctions qu'il leur a déjà infligées pour les ramener à la raison. Mais, ni les supplications d'amour, ni les douleurs de l'affliction ne ramènent le peuple à Dieu. Les Israélites persistent dans l'idolâtrie et l'immoralité. Mais à cause de sa compassion, Dieu ne permettra pas qu'ils soient complètement anéantis. Il rachètera Israël, même de la mort et de l'enfer.

L'Éternel réprimande plusieurs fois son peuple pour avoir recherché le secours de l'Assyrie et de l'Égypte. «Il fait alliance avec l'Assyrie, et on porte de l'huile en Égypte» (12: 2; cf. 7 : 11). Ces événements se sont produits sous le règne du roi Osée (2 Rois 17 : 1-4).

IV - Rétablissement final d'Israël (14: 1-9)

Dans des paroles qui rappellent celles du Cantique des cantiques, le livre d'Osée se termine sur le tableau remarquable d'un peuple restauré par Dieu. Le prophète exhorte vivement Israël à faire l'expérience de la tristesse selon Dieu (cf. 2 Corinthiens 7 : 10) et à revenir à Dieu. L'Éternel donne au peuple l'assurance qu'il aura compassion de lui, qu'il réparera son «infidélité» et aura pour lui «un amour sincère» (14: 4). Mais rétablir l'infidèle ne se limite pas à lui pardonner son infidélité. L'Éternel s'engage aussi à supprimer la

cause de l'infidélité. Il changera le cœur des Israélites. Un nouveau principe sera à l'œuvre en eux:

*«Éphraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles ?
Je l'exaucerai, je le regarderai,
Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant.
C'est de moi que tu recevras ton fruit » (14 : 8)*

En quatorze chapitres, Osée expose donc le péché d'Israël, révèle le jugement de Dieu et déclare le triomphe de sa grâce.

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE D'OSÉE

A) Choisis par grâce

Le mariage d'Osée avec Gomer illustre une grande vérité : Dieu n'a pas choisi Israël pour ses mérites. N'importe quel croyant, de quelque nation et génération que ce soit, est redevable de la seule grâce de Dieu. L'Éternel déclare: «Il n'y a de sauveur que moi» (13: 4). «Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés...» (Tite 3: 3-5) «Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)...

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage...» (Éphésiens 2: 4, 5, 8-10) Les croyants ne sont pas choisis en fonction d'un quelconque mérite. Nous sommes plus indignes d'être l'épouse de Christ que Gomer l'était de devenir la femme d'Osée!

Les croyants sont attirés «avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour» (11: 4; cf. Jérémie 31: 3). Quelle belle description du Sauveur, «l'homme fait» (Éphésiens 4: 13), qui attire les hommes à lui par les

cordages de l'amour manifesté sur la croix! (Jean 12: 32)

B) La miséricorde plutôt que le sacrifice

Après sa conversion, Matthieu, appelé aussi Lévi, le collecteur d'impôts, invita ses amis pour un repas dont Jésus était l'invité d'honneur (Luc 5 : 29). Les pharisiens s'offusquèrent de ce que Jésus persistait à manger avec ces hommes pécheurs. Ils incitèrent les disciples à reprendre leur Maître pour sa conduite (Matthieu 9: 11-13). Ayant entendu leurs critiques, Jésus répondit : «Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs» (Matthieu 9: 12-13; cf. Osée 6 : 6). Les pharisiens dédaignaient les collecteurs d'impôts et les pécheurs.

Ils les chassaient et ne faisaient aucun effort pour aller vers eux et leur venir en aide. Le Seigneur leur dit qu'ils feraient bien d'apprendre la leçon qu'enseigne Osée. En citant ce prophète, le Seigneur fait davantage que de simplement appliquer un texte approprié de l'Écriture; il met devant les pharisiens tout le message d'Osée. Les relations du prophète avec sa femme reflètent l'amour et les relations d'alliance de Dieu avec Israël qui, précisément est égaré et infidèle.

Voici le message qu'Osée adresse aux Israélites manifestement impies et immoraux de son temps :

*« ...il n'y a point de vérité, point de miséricorde,
Point de connaissance de Dieu dans le pays.
Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères;
On use de violence, on commet meurtre sur meurtre» (Osée 4: 1-2).*

En offrant à Dieu des sacrifices dans ce contexte, les Israélites témoignaient d'un grand mépris pour lui. Les sacrifices ne sont pas sans importance. Ils doivent s'accompagner d'un effort soutenu du peuple de se laisser instruire par le Seigneur. Les offrandes à Dieu n'ont aucune valeur si elles ne s'assortissent pas d'un désir sincère d'imiter le comportement et l'attitude de Dieu. Si les pharisiens qui s'opposaient au Seigneur Jésus avaient voulu

apprendre cette grande leçon, ils auraient compris ce qu'il faisait en passant du temps avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs.

Le Seigneur cite de nouveau ce verset d'Osée quand les pharisiens reprochent à ses disciples de cueillir des épis un jour de sabbat (Mat 12: 7). Il souligne ainsi de nouveau l'absence de pitié chez les pharisiens qui n'aimaient pas la miséricorde. Ils accusaient les autres et les condamnaient sans aucune compassion ni tendresse.

C) La direction du peuple de Dieu

Le livre d'Osée jette un regard particulièrement critique sur les dirigeants religieux et politiques d'Israël. Les prophètes (4: 5), les sacrificateurs (4: 6; 5: 1; 6: 9; 10: 5) et les chefs civils (5: 1,10; 7 : 3-7; 9: 15) ont égaré le peuple. Les chefs d'Israël se sont tournés vers les autres nations pour trouver des solutions politiques au lieu de compter sur le Dieu vivant qui a constamment protégé et préservé son peuple (5 : 13; 7 : 8-11; 8 : 9).

Bien que possédant la loi de Dieu (8: 12), les Israélites ignoraient généralement son contenu et ses applications à cause de la négligence de ses chefs religieux (4: 6). De nos jours, la Bible n'a peut-être jamais été aussi répandue, et pourtant que d'ignorance quant à son contenu. Dans leur grande majorité, les enseignants et les prédicateurs chrétiens traitent de tous les sujets, sauf du message de la Parole de Dieu. Même au sein de la communauté des fidèles, il y a une pénurie de solides enseignements bibliques. On insiste beaucoup sur «l'expérience», mais on constate peu d'empressement à se plonger dans l'étude qui façonne l'«ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole la vérité» (2 Timothée 2: 15). Relativement peu nombreux sont ceux qui «travaillent à la prédication et à l'enseignement» (1 Timothée 5: 17).

L'exercice du leadership dans l'Église de Christ est une lourde responsabilité. Chaque conducteur est chargé de veiller sur les âmes et doit «rendre compte» à Dieu (Hébreux 13: 17). Le rôle des dirigeants est de perfectionner les saints «en vue de l'œuvre du ministère et l'édification du corps de Christ» (Éphésiens 4: 12). À cela s'ajoute le devoir permanent de découvrir de nouveaux leaders et enseignants potentiels (2 Timothée 2: 2).

Sans l'enseignement soigné et minutieux de la Parole de Dieu, les gens sont «flottants et emportés à tout vent de doctrine» (Éphésiens 4: 14). C'est la situation qui prévaut trop souvent aujourd'hui.

D) Ramener l'égaré

L'Éternel avait repris Israël comme épouse, avait pris soin d'elle, l'avait protégée et avait pourvu à ses besoins. Il l'avait traitée avec bonté pendant de nombreuses années. Mais Israël a trop tiré sur la corde. La nation a couru après d'autres amants, d'autres dieux. Elle s'est tellement attachée à ces idoles que l'Éternel lui reproche de l'avoir oublié (2: 15; cf. Apocalypse 2: 4).

La Bible présente plusieurs illustrations sublimes dans lesquelles l'Éternel supplie les égarés de revenir à lui, car il veut les guérir et les restaurer. Un siècle après Osée, le prophète Jérémie s'écriera: «Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel; car je suis votre maître... Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités» (Jérémie 3: 14, 22).

Le Nouveau Testament révèle cette même tendresse dans les appels lancés à ceux qui ont connu le Seigneur mais se sont détournés lui. La parabole du fils prodigue est peut-être la plus belle illustration des sentiments de Dieu pour l'égaré qui revient à lui: «Apportez vite la plus belle robe, et revêtez-le; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé» (Luc 15: 22-24). Il fallut que ce jeune fils parte dans «un pays éloigné» pour connaître les privations et le besoin avant de rentrer «en lui-même». À l'époque d'Osée, les Israélites furent déportés en Assyrie où ils furent humiliés jusqu'au temps fixé pour leur rétablissement et leur guérison.

L'accueil des rétrogrades est un thème qui revient constamment dans les Écritures. L'Éternel fait grâce à tous ceux qui reviennent à lui et leur accorde son pardon (Ésaïe 55: 7). Dans l'Église du Nouveau Testament, les croyants matures sont appelés à prendre soin de ceux qui tombent. Paul exhorte les Galates: «Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-

même, de peur que tu ne sois aussi tenté» (Galates 6: 1).

E) Enseignements généraux

Le livre d'Osée est très chargé d'émotions profondes. Il révèle l'ardente passion de Dieu pour son peuple. D'une part, il exprime fortement la juste colère de l'Éternel contre le péché des Israélites qui ont abandonné le Dieu vivant et vrai pour adorer des idoles. Ce paganisme s'accompagne inmanquablement d'immoralité et de corruption. D'autre part, le livre souligne le contraste saisissant entre la juste colère et l'infinie tendresse de Dieu qui aime le peuple pécheur et soupire après lui. Il suffit au peuple de revenir à lui, pour que Dieu lui témoigne sa miséricorde et sa bonté. L'Éternel peut se comporter à la fois comme un lion qui déchire les méchants et les impies, et les éloigne (5: 14), et comme une pluie printanière bienfaisante qui apporte vie et santé ceux qui reviennent à lui (6: 3).

Ce que Dieu désire, «ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive» (Ézéchiel 33: 11). Il n'effacera pas les tribus rebelles des enfants d'Israël. Il les humiliera par une correction longue et sévère, afin de leur faire prendre conscience de leur faute. Il les conduira à la repentance pour pouvoir leur faire miséricorde. Il les sauvera de la destruction éternelle.

Avec ces objectifs en point de mire, le livre d'Osée contient des menaces et des sanctions entrelacées avec des promesses de grâce. L'Éternel ne donne pas un vague espoir de jours meilleurs; il annonce un temps de restauration et de paix éternelle. Par sa toute-puissance et sa grâce, le Seigneur délivrera finalement son peuple de la mort et de l'enfer.

APPLICATIONS

1) Méditons sur les causes de l'infidélité d'Israël : le manque de vérité, de miséricorde et de connaissance de Dieu. Sacrificateurs, rois et prophètes ont donné le mauvais exemple. Le résultat : le pays est en deuil. Le peuple a sombré dans les péchés les plus abjects : l'idolâtrie, l'immoralité, la malhonnêteté, le manque de confiance en Dieu, la recherche d'aide auprès des nations au lieu de Dieu, les mensonges, les assassinats, les vols, etc.

2) Prions pour que le Seigneur nous révèle avec beaucoup plus d'acuité et de profondeur son infinie sainteté et son implacable haine du péché. Implorons-le de nous sonder et de nous inspirer d'haïr le péché avec authenticité. Gardons-nous avec grand soin d'ignorer ses appels à la repentance réelle. Sachons que l'Éternel ne laisse pas le péché impuni!

3) Réfléchissons sur l'amour et la miséricorde du Seigneur! Répondons à son amour en vivant une vie sainte et en utilisant tous les moyens de grâce qu'il a mis à notre disposition. Utilisons-les abondamment pour rester proche de lui et jouir de sa lumière, de sa protection et de ses innombrables bénédictions!

**QUE L'ÉTERNEL SOIT ADORÉ, BÉNI ET EXALTÉ À TOUT
JAMAIS!**

A M E N !